

le Pape. Ces publics lutteurs sont les *congrégations religieuses*, puis l'ordre puissant du sacerdoce (les évêques et les prêtres), puis encore la légion admirable des généreux et doctes laïcs qui honorent et consolent le Christ, ainsi qu'un autre sacerdoce, par la vigueur et l'éclat de leur doctrine. Les trésors de leur saine érudition et de leurs dévouements pieux se déversent dans les livres ou les journaux, dans des cercles d'hommes choisis ou dans de populaires assemblées, pour la confusion des impies, pour la joie des enfants de Dieu.

Pour vous, chers élèves, vous appartenez à l'autre phalange, la phalange sacrée des *suppliants*. Tous les ans, notre glorieux Père, le Pontife souverain, le chef premier des milices chrétiennes, pousse le monde catholique aux autels de Marie : *auxilium christianorum*. Il le sait, il le dit : pendant que ceux-là, nos frères militants, feront éclater, dans l'ardente mêlée, la vaillance et la splendeur de leur foi, nous, par nos prières, nous ouvrons le ciel et nous en ferons descendre l'Ange des combats chrétiens, saint Michel. Animé d'une puissance divine, l'archange roulera dans l'inférieur abîme satan et les esprits malins, les auteurs, hélas ! de tant de pertes d'âmes : *Satanam aliosque spiritus malignos qui ad perditionem animarum pervagantur in mundo, divinâ virtute in infernum detrude*.

Enfants, acceptez la part qui vous est faite, acceptez-la avec zèle, avec satisfaction. Votre honneur n'est pas petit. Moïse, par les fatigues sacrées de la prière sur la montagne, a fait plus pour la cause d'Israël que Josué, absorbé dans le glorieux labeur des batailles.

S. S. CORBEIL, Ptre.

29 septembre 1892.

---